Point de Vue

Date : Du 28 aout au 03 septembre 2019
Journaliste : E.L./ F. del V./ A. O.T./ M. H.

Quelles
PLUMES
Spécial **rentrée littéraire**



La production a beau être en baisse de 7,6 % avec « seulement » 524 romans qui paraissent pour cette grand-messe 2019, le cru n'en est pas moins passionnant. Premier tour d'horizon des nouveautés françaises...

Coups de cœur

Sylvain Prudhomme

Sous la douceur de sa plume, les rocades débouchent sur des clairières et les aires d'autoroutes dessinent des constellations. Dans son nouveau roman, deux amis de jeunesse se retrouvent au hasard d'un déménagement. La quarantaine sans attache, l'un souhaite s'enraciner. Autostoppeur compulsif, l'autre continue de courir après sa liberté, sacrifiant sa famille pour le vertige infini d'autres vies possibles. Qu'est-ce qu'une existence pleine et vraie ? Explorant des tiraillements universels, Sylvain Prudhomme livre un déchirant récit d'amour et d'amitié. **E. L.**
Par les routes, **L'Arbalète/Gallimard, 304 p., 19 €**

Blandine Rinkel

Elle est écrivaine mais aussi musicienne. Créatrice hyperactive et tout-terrain, Blandine Rinkel se sert des mots pour tisser des images poétiques et tranchantes. Cette fois-ci à travers l'histoire d'une jeune fille de province débarquant à Paris et apprenant tant bien que mal à s'adapter à la violence d'un nouveau milieu social. Sa rencontre avec la flamboyante Elia va la mener sur des pentes toxiques. Un beau roman sur la passion amicale, l'émancipation et l'apprentissage de soi. **E. L.**
Le Nom secret des choses, **éd. Fayard, 304 p., 19 €**

Premiers romans

Protocole gouvernante, par Guillaume Lavenant

Les apparences sont trompeuses, en particulier dans les maisons bourgeoises. La preuve avec ce roman qui suit une gouvernante nouvellement embauchée par un couple de parents huppés. Les journées s'écoulent lentement, au rythme millimétré d'un bonheur de façade. Le lecteur comprend bientôt que dans ces moindres mouvements, la gouvernante suit les instructions d'un protocole rédigé par un mystérieux groupuscule aux intentions troubles. Bientôt le parquet gondole, l'enfant tombe malade, le foyer se délite et la fiction se mêle à la réalité. Envoûtant et tranchant, Guillaume Lavenant fait tomber les masques pour en poser de nouveaux. **E. L.**
Éd. Rivages, 176 p., 18,50 €

Le Bal des folles, par Victoria Mas

À la fin du XIXe siècle, Geneviève est infirmière à la Salpêtrière où le neurologue Charcot fait avancer ses travaux en étudiant divers cas de femmes internées. Parmi elles, d'anciennes prostituées, des épileptiques, des filles sans famille ni avenir. Eugénie, elle, vient du beau monde, mais n'aurait jamais dû parler des voix qu'elle entend. Avec Geneviève et ses nouvelles camarades, elle doit préparer le bal de la mi-carême, un événement qui permet aux civils de visiter l'hôpital comme on se rend au zoo. D'une plume enlevée, l'auteure revient sur une réalité historique des plus glaçantes. **F. del V.**
Albin Michel, 256 p., 18,90 €

Après la fête, par Lola Nicolle

Ils se sont rencontrés pendant leurs études, ont savouré leur idylle nourrie d'ambitions, portée par l'amour des lettres et la conscience de leur époque. Puis est venue l'heure du désenchantement. Raphaëlle a trouvé un poste d'éditrice. Le rêve de toujours ne s'avère pas si pétillant. Antoine, lui, a moins de succès, végète, dérive. À travers cette « autopsie » d'un couple, l'auteure crée une esthétique de la mélancolie, une petite musique pleine de poésie, à faire oublier les morsures du temps. **F. del V.**
Les Escales, 160 p., 17,90 €

© MANTOVANI (GALLIMARD/OPALE/2); MOLLONA/OPALE/LEEMAGE











Il est comment le dernier…

Karine Tuil ?

Onzième roman et une puissance de feu intacte. Dans *Les Choses humaines*, l'écrivaine poursuit son analyse de la société contemporaine. En scène, Jean Farel, journaliste star mais vieillissant qui tente de défendre son émission à la télévision et sa femme, Claire, essayiste connue pour ses engagements féministes, qui vient de refaire sa vie avec un jeune professeur, aimant et attentionné. Au centre de l'intrigue, Alexandre, le fils du couple Farel, un brillant étudiant, accusé de viol après une soirée… Engrenage médiatique, justice qui tâtonne à l'heure du mouvement #metoo, la mécanique est aussi précise qu'implacable. **A. C. T.**

Les Choses humaines, **Gallimard, 352 p., 21 €.**

Sorj Chalandon ?

Formidable roman que ce dernier opus de l'auteur multi primé… On y suit Jeanne, gentille libraire, épouse meurtrie, mère en deuil qui, après avoir vainement tenté de se reconstruire, est à nouveau frappée par le destin sous la forme d'un cancer. En perdition, elle est sauvée du naufrage par un gang aussi improbable qu'attachant : trois femmes toutes atteintes du même mal et menées par la charismatique Brigitte. Vivre intensément chaque minute du combat et commettre le plus fou : un braquage de bijouterie place Vendôme, voilà le programme de ce quatuor envoûtant. Sorj Chalandon signe une merveille de littérature et d'humanité. **A. C. T.**

Une joie féroce, **Grasset, 320 p., 20,90 €.**

Olivier Adam ?

Set gagnant pour *Une partie de Badmington*. L'auteur de *Je vais bien ne t'en fais pas* et *À l'abri de rien*, suit les pérégrinations de Paul, écrivain sur le déclin qui, après avoir connu le succès à Paris, est revenu vivre à Saint-Malo avec sa femme Sarah et leurs enfants, Manon et Clément. Journaliste pour l'hebdomadaire local, il s'enlise dans une accumulation de déboires financiers et familiaux. Sentiment d'inadéquation sociale, peur du déclassement, fracture irréconciliable entre la capitale et la France dite périphérique, Olivier Adam saisit avec son talent d'origine certaines des grandes angoisses contemporaines. **M. H.**

Une partie de badminton, **Flammarion, 384 p., 21 €.**

La polémique de la rentrée…

Avec Orléans, Yann Moix enfonce le clou au sens propre du terme : il raconte son enfance crucifiée et crucifie ses parents à son tour. Roman de l'humiliation, comme il y a des romans d'initiation, c'est un long calvaire que décrit l'auteur récompensé par le prix Renaudot en 2013 pour son impressionnant pavé baptisé *Naissance*. S'il avait déjà abordé cette maltraitance dans *Panthéon*, l'atrocité et le sadisme parental qu'il décrit dans ce nouveau livre font passer la Folcoche de Hervé Bazin pour une mauviette. Seul problème : dans une interview à *La République du Centre*, José, le père de l'écrivain, nie en bloc toute maltraitance. Sur la couverture, il y a bien écrit «roman», et l'écriture est à nouveau magistrale, mais l'éternelle question de la réalité autobiographique et de la diffamation risque de faire durer tout l'automne ce bien sombre feuilleton. **M. H.**



Orléans, **par Yann Moix, Grasset, 272 pages, 19 €.**